

Marielle Debos

L'enquête de terrain : sécurité et éthique

Cette fiche ne vise pas à vous expliquer comment mener une recherche en sciences sociales. Son objectif est de vous inviter à réfléchir aux enjeux éthiques de votre recherche et de vous donner des conseils et des ressources pour votre propre sécurité et celle de vos enquêté·e·s.

Questions éthiques et sécurité des enquêté·e·s,

1. Réfléchissez avec votre directeur ou directrice de mémoire¹ aux enjeux éthiques de votre objet. Il existe par exemple de bonnes raisons (« dix », selon Marsha Henry²) de ne pas faire son mémoire sur les violences sexuelles en guerre. Certains terrains (y compris dans des pays en guerre³) sont déjà sur-recherchés⁴ et les gens ne veulent plus accueillir de chercheur·e·s dans leur communauté.
2. Prenez conscience des rapports de domination avec vos enquêté·e·s⁵ et vos éventuels assistant·e·s de recherche⁶. Comment les personnes que vous rencontrez voient-elles le monde académique ? Le pays dont vous êtes originaire ? Par exemple, être une Française blanche dans une ancienne colonie française n'a rien d'anodin. Si vous travaillez dans un pays dit du Sud, considérez les chercheur·e·s que vous rencontrez là-bas comme des collègues et non comme de simples sources d'informations⁷. Si vous

¹ Pour la méthodologie de l'enquête de terrain : Stéphane Beaud, Florence Weber, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 2003 ; Johanna Siméant (avec Romain Lecler, Cécile Rabot, Bertrand Réau, Sébastien Roux, Anne-Catherine-Wagner), *Guide de l'enquête globale en sciences sociales*, Paris, Presses du CNRS, 2015.

² Marsha Henry, "Ten Reasons Not To Write Your Master's Dissertation on Sexual Violence in War", *The Disorder of Things*, 4 juin 2013. <https://thedisorderofthings.com/2013/06/04/ten-reasons-not-to-write-your-masters-dissertation-on-sexual-violence-in-war/>. For a reflexive analysis and considerations on the "ethics of interviewing amidst violence", read Lake Milli, *Strong NGOs and Weak States: Pursuing Gender Justice in the Democratic Republic of Congo and South Africa*, Cambridge University Press, 2018, chapter 2.

³ Kristine Eck, Dara Kay Cohen "Ethics of Student Research on Political Violence: Starting a Dialogue", Guest Post, *Political Violence at A Glance*, August 2019: <http://politicalviolenceataglance.org/2019/08/29/ethics-of-student-research-on-political-violence-starting-a-dialogue/>

⁴ Tom Clark, « 'We're Over-Researched Here!': Exploring Accounts of Research Fatigue within Qualitative Research Engagements », *Sociology*, Vol. 42, n°5, 2008; Pierre Desvaux, « Introduction : les zabbâlin, un objet sur-étudié ? », *Égypte/Monde arabe*, 2019. <http://journals.openedition.org/ema/4452>

⁵ Smith Linda Tuhiwai, *Decolonizing Methodologies: Research and Indigenous Peoples*, New York, London, Zed Books, 2008 (1999).

⁶ Maria Eriksson Baaz, Mats Utas, "Exploring the Backstage: Methodological and Ethical Issues Surrounding the Role of Research Brokers in Insecure Zones", *Civil Wars*, Vol. 21, n°2, 2019, pp. 157-178; Pages 372-394 | Received 27 Jul 2018, Accepted 12 Dec 2019, Published online: 29 Sep 2020

⁷ Sur les questions d'éthique et l'exploitation des chercheur·e·s du Sud, voir Yolande Boukanda, "Considering power imbalances in collaborative research", *Rift Valley Institute*, 15 mai 2019 : <https://www.kpsrl.org/series/considering-power-imbalances-in-collaborative-research> ; le numéro spécial :

menez une enquête dans le pays où vous vivez ou d'où vous êtes originaire, vous pouvez être confronté-e à d'autres types de difficultés⁸. Ici ou ailleurs, vous pouvez vous retrouver pris-e dans des « loyautés incompatibles »⁹.

3. Prenez soin des personnes que vous interviewez, en particulier si vous abordez des sujets sensibles. Créez les conditions qui permettront à la personne de refuser l'entretien, si elle le souhaite. Ne répétez pas les pires erreurs qui ont pu être commises dans des zones de conflits où des chercheurs et journalistes ont cherché à interviewer à tout prix des victimes de violences sexuelles¹⁰.
4. N'exposez pas vos enquêté-e-s à des représailles. Préservez leur anonymat à tous les stades de votre recherche. Cryptez vos fichiers, votre ordinateur, votre téléphone, votre clé USB.
5. Au moment de la rédaction, respectez l'anonymat des personnes rencontrées et la confidentialité des entretiens.
6. Ayez conscience des risques de procédures judiciaires et disciplinaires – mais aussi des enjeux de ces contraintes juridiques sur la recherche¹¹. De plus en plus de terrains deviennent « à risque » et les libertés académiques sont menacées aussi en France et en Europe.¹²

Votre propre sécurité

L'autre règle d'or concerne votre propre sécurité physique et émotionnelle. Aucune recherche ne mérite de se mettre en danger.

Les rapports de séduction non consentis et le harcèlement sexuel sont malheureusement une expérience fréquente pour les femmes sur le terrain – plus rarement pour les hommes.

Pour vous protéger, vous pouvez suivre les conseils suivants :

- Prenez conscience des messages que vous envoyez malgré vous : des attitudes considérées comme amicales et chaleureuses dans un pays pourront être vues comme des tentatives de séduction ailleurs.

“The Bukavu series” qui rassemble des essais par des chercheurs congolais: <https://www.gicnetwork.be/silent-voices-blog-bukavu-series-eng/>; “Roundtable: Ethical?! Collaboration?! Keywords for our contradictory times”, *Journal of African Cultural Studies*, Vol. 31, n°3, 2019; Gauthier Marchais, Paulin Bazuzi, Aimable Amani Lameke, “The data is gold, and we are the gold-diggers’: whiteness, race and contemporary academic research in eastern DRC”, *Critical African Studies*, Vol. 12, n°3, 2020.

⁸ Irène Bahati, « Les défis de la chercheuse sur le terrain conflictuel », La série Bukavu, GIC Network, 7 juin 2019. <https://www.gicnetwork.be/bukavu-serie-les-defis-de-la-chercheuse-sur-le-terrain-conflictuel/>

⁹ Daniel Bizeul, « Des loyautés incompatibles : Aspects moraux d'une immersion au Front National », *SociologieS*, La recherche en actes, Dilemmes éthiques et enjeux scientifiques dans l'enquête de terrain, mis en ligne le 21 juin 2007.

¹⁰ Jack Goldberg, “When the story comes before the survivor”, *Columbia Journalism Review*, 21 février 2019. <https://www.cjr.org/analysis/rohingya-interviews.php>

¹¹ Sylvain Laurens, Frédéric Neyrat (dir.), *Enquêter : de quel droit ? Menaces sur l'enquête en sciences sociales*, Éditions du Croquant, 2010 ; Laëtitia Atlani-Duault, Stéphane Dufoix (dir.), « Chercheurs à la barre. Les sciences sociales saisies par la justice », *Socio*, n° 3, 2014.

¹² Jean-François Bayart, « Les sciences sociales sont en danger à l'échelle internationale », *Le Monde*, 9 juillet 2020 ; Béatrice Hibou, Irene Bono, « Peut-on rester libre à l'heure du risque ? La liberté scientifique sur les terrains dits difficiles », *Sociétés Politiques Comparées*, n°52, 2020. Voir aussi les rapports « Academic Freedom Monitoring Project » publié par le réseau Scholars at Risk.

- Dites un non ferme aux invitations/rapports de séduction non sollicités.
- Pensez à vous avant de penser aux résultats de votre enquête. Un homme que vous voulez interviewer vous propose de vous retrouver le soir dans sa chambre d'hôtel ? Personne ne vous reprochera d'avoir renoncé à un entretien qui vous met mal à l'aise ou en danger.
- En tant que jeune chercheuse, vous êtes la seule à savoir quels risques vous acceptez de prendre ou non. On ne vous reprochera ni votre prudence ni les risques que vous pouvez prendre.
- Des formations en auto-défense peuvent vous aider pour votre enquête - et plus largement dans votre vie¹³.

Vous avez été victime d'insultes et/ou de violences sexistes, homophobes, transphobes, racistes ou antisémites :

- Parlez-en autour de vous, prévenez votre directeur ou directrice de mémoire/thèse ou toute personne de l'équipe pédagogique en qui vous avez confiance.
- Vous pouvez déposer une main courante ou porter plainte. Vous pouvez choisir de ne pas le faire.
- Surtout : ne culpabilisez pas ! Gardez en tête ce slogan féministe : « la honte doit changer de camp » ! Le seul responsable de ce qui vous est arrivé est l'agresseur.

Vous partez dans un pays inconnu... (certains conseils ci-dessous sont également utiles si vous vous retrouvez dans un univers social inconnu) :

1. Renseignez-vous sur les formalités d'entrée et de séjour. Faites votre demande de visa dans les temps. Attention : vous ne pourrez pas entrer dans certains pays arabes si vous avez un tampon israélien dans votre passeport. Les États-Unis exigent désormais un visa pour les ressortissants de l'Union Européenne qui sont passés par certains pays. Ces règles changent : renseignez-vous.
2. Renseignez-vous sur les formalités sur place : devez-vous obtenir une autorisation de recherche ? Des ordres de mission pour vous déplacer à l'intérieur du pays ?
3. Prenez une assurance. Préparez tous les papiers longtemps à l'avance et prévoyez toutes les situations possibles.
4. Allez voir votre médecin avant de partir afin d'avoir les médicaments que vous prenez habituellement ainsi que ceux qui sont recommandés pour la zone où vous vous rendez (anti-paludisme, par exemple). Certains vaccins sont obligatoires (fièvre jaune, par exemple) et doivent être faits plusieurs semaines avant le départ. N'attendez pas ! Dans certaines zones, vous ne trouverez pas vos protections périodiques habituelles¹⁴.
5. Inscrivez-vous au consulat de votre pays (s'il existe). En cas de guerre ou de catastrophe naturelle, vous serez sur la liste des ressortissant·e·s à évacuer.
6. Suivez dans un premier temps les conseils de prudence que l'on vous donne, puis adaptez les à votre situation. Par exemple, on vous recommande de ne fréquenter que les quartiers riches de la capitale, mais vous découvrez plus tard qu'ils sont en fait plus dangereux que

¹³ Je vous recommande: Irène Zeilinger, *Non, c'est non: Petit manuel d'autodéfense à l'usage de toutes les femmes qui en ont marre de se faire emmerder sans rien dire*, Paris, Zones, 2008.

¹⁴ Si vous êtes concernée, vous trouverez des recommandations dans ce rapport : <https://www.eisf.eu/wp-content/uploads/2019/01/2297-CARE-Canada-2018-The-Tough-Stuff-Managing-Menstruation-.pdf>

les quartiers populaires. Vous aimez faire du stop ou dormir sous tente ? Ne le faites pas avant d'avoir vérifié que cela se fait dans le pays. Dans beaucoup de villes du monde, il est déconseillé de sortir après la tombée de la nuit.

7. Prenez soin de vous : dormez, mangez, prenez une journée de repos par semaine.
8. Apprenez progressivement à « naviguer sur le terrain »¹⁵ et ne soyez pas surpris-e de passer par une phase (plus ou moins longue et difficile) d'apprentissage. Les défis que vous relevez ne sont pas uniquement des obstacles à l'enquête : ils font partie de vos matériaux d'enquête et sont des éléments que vous allez analyser. Notez ce que vous vivez et ressentez dans votre carnet de terrain.
9. Vous vous sentez seul-e et déprimé-e ? Vous ne savez plus pourquoi vous êtes là ? C'est une expérience douloureuse mais ordinaire chez les jeunes (et moins jeunes) chercheur-e-s¹⁶. Il y a un remède : lire Paul Rabinow qui revient sur sa propre enquête au Maroc¹⁷ ou le roman de Nigel Barley¹⁸ (critiqué à juste titre dans les revues de sciences sociales, mais qui vous permettra de rire de vos propres déboires sur le terrain).
10. Observez les habitudes du pays et respectez les façons de vivre des gens. Il ne s'agit pas de copier ce que font les gens mais d'éviter des situations embarrassantes pour vous et les autres (par exemple, utiliser sa main gauche pour manger).
11. Vous êtes une femme et vous refusez de porter le voile ? N'allez pas dans un pays où le voile est obligatoire. Vous êtes gay ou lesbienne et il est important pour vous d'être « out » ? N'allez pas dans un pays où l'homosexualité est criminalisée. Dans tous les cas, considérez le coût émotionnel et intime des contraintes qu'imposent certains sujet et/ou pays et prenez votre décision sans précipitation.
12. Dans certains pays, il est interdit de prendre des photos sans autorisation. Dans d'autres, la consommation d'alcool et/ou de stupéfiants est sévèrement punie : ne prenez pas de risques !
13. Vous pouvez être suivi-e¹⁹, convoqué-e par les services de sécurité, expulsé-e du pays. Personne ne vous souhaite de vivre de telles expériences, mais sachez que cela peut arriver et que vous pourrez vous en remettre. Si vous avez un passeport français, vous êtes moins en danger que vos interlocuteurs sur place.
14. Votre sac et le contenu de votre ordinateur peuvent être inspectés, en particulier à votre entrée ou à votre sortie du territoire. Ne gardez aucun document qui pourrait être compromettre vos enquêté-e-s.
15. Donnez de vos nouvelles régulièrement à vos proches et à votre directeur ou directrice de mémoire ou de thèse.

¹⁵ Voyez les ressources du site « Navigating the field » : <https://fieldwork.weblogs.anu.edu.au/>

¹⁶ Amy Pollard, "Field of screams: difficulty and ethnographic fieldwork", *Anthropology Matters Journal*, Vol. 11, n°2, 2009. https://www.anthropologymatters.com/index.php/anth_matters/article/view/10

¹⁷ Paul Rabinow, *Un ethnologue au Maroc*, Paris, Hachette, 1988.

¹⁸ Nigel Barley, *Un anthropologue en déroute*, Paris, Payot, 1992.

¹⁹ Lisa Richaud, "Working while being followed: Reflections on fieldwork constraints in a Beijing public park", LSE Field Research Method Lab, 27 novembre 2013. <https://blogs.lse.ac.uk/fieldresearch/2013/11/27/working-while-being-followed/>